

Un rendez-vous

La recyclerie de Saint-Amand-en-Puisaye, située 86, route de Cosne, fêtera son deuxième anniversaire demain. Elle sera ainsi ouverte en journée continue, de 10 h à 17 h, et proposera une petite restauration ainsi que de nombreux objets gratuits.

LES PÈRES NOËL MOTARDS À COSNE, DEMAIN, POUR UNE BONNE CAUSE



ANIMATION. Générosité. La ville prendra demain, un air de fête de Noël avec la venue des Pères Noël motards. Au programme, rassemblement à 15 h sur le parking de la mairie puis tour de ville du cortège. Le transport de passager sera possible sous la responsabilité de chaque conducteur. Un stand de crêpes sera également présent dont les recettes seront versées à l'association Tous ensemble dans le même bateau, qui apporte une aide matérielle et humaine aux enfants malades du cancer et à leurs familles. La participation pour les motards qui voudront se joindre à ce rassemblement sera de 1 € par casque, un jouet neuf ou d'occasion en bon état. L'habit de Père Noël sera bien évidemment de mise. ■

Val de Loire

COSNE-SUR-LOIRE ■ Depuis son ouverture le 10 octobre, trente-cinq consultations ont été enregistrées

Visite du centre périnatal de proximité

Tant attendu, le centre périnatal de proximité de Cosne est opérationnel. Il n'attend plus qu'à monter en puissance. Une sage-femme est toujours recherchée.

Mathilde Thomas
mathilde.thomas@centrefrance.com

Le centre périnatal de proximité de Cosne-sur-Loire est ouvert depuis le 10 octobre, date de la première consultation. Depuis, l'activité monte crescendo. Trente-cinq consultations gynécologiques ont été enregistrées en un mois et demi.

Un gynécologue obstétricien, rattaché au centre hospitalier de l'agglomération de Nevers et responsable du centre périnatal de proximité de Cosne, Gaston Behar, intervient tous les lundis. L'équipe se complète de deux secrétaires, à mi-temps, Cathy et Aurore, d'un médecin pédiatre, Hélène Lesestre, qui intervient deux demi-journées par semaine, et à partir de janvier, une fois tous les quinze jours, d'une psychologue spécialisée dans la maternologie et l'enfant, Élise Manteaux, qui exerce également dans l'établissement neversois. Marie-Noëlle Perrin, cadre de santé, assure la gestion du personnel. Un maillage possible grâce au groupement hospitalier de territoire.

En phase d'observation avant une montée en puissance

Une sage-femme de l'hôpital de Nevers, Chantal Pouillat, va également être présente sur Cosne trois fois en décembre en attendant l'arrivée d'une sage-femme à temps plein. Ce poste n'est toujours pas pourvu. « Il s'agit de métiers en tension », justifie Raphaël Zint, directeur délégué de l'hôpital de Cosne, qui reconnaît que « l'essentiel est là. C'était un challenge de faire vite. Nous allons prendre du recul pour ensuite accélérer le développement et monter en charge. Les Cosnoises se sont détournées, il faut les récupérer ».

Pierre Pribile, le directeur de l'Agence régionale de santé



TOUR DU PROPRIÉTAIRE. À l'occasion de la visite de Pierre Pribile (ci-dessus, cravate bleue), le directeur de l'Agence régionale de santé (ARS) de Bourgogne-Franche-Comté, le centre périnatal de proximité a ouvert ses portes.

(ARS) de Bourgogne-Franche-Comté, en visite, hier, dans les locaux, a salué « le tour de force réalisé pour cette opération. Les délais ont été brefs pour mettre en place les locaux et l'organisation médicale ». Et de rappeler que si « le matériel de soins s'articule autour de l'avant et l'après naissance, il s'adresse à toutes les femmes au sens large ».

Le gynécologue a à sa disposi-

tion un bureau et un cabinet de consultation, les sages femmes ont également leurs locaux, tout comme la pédiatre et la psychologue qui se partageront un cabinet. Une grande salle fera également office de salle de réunion, de préparation à l'accouchement, ainsi que pour la télé-médecine.

« Les patientes sont des personnes qui n'avaient pas de gynécologue », précise Gaston Be-

har. Car l'idée est de « faire équipe avec les gynécologues, les sages-femmes libérales », a souligné Pierre Pribile. « Il faut être complémentaire », approuve Raphaël Zint.

« Le centre va redonner confiance au bassin cosnois », espère Michel Veneau, le maire. « Les gens du Cher viennent se soigner à Cosne. Il faut réorganiser l'offre en fonction des besoins. » ■

UN CHIFFRE

50.000

L'équipement bio-médical (qui comprend les appareils et les tables pour exercer), les travaux de réfection des anciens locaux de radiologie ainsi que l'achat de mobilier informatique s'élèvent à un coût de 50.000 €.